

Gazette

GAZETTE DES RENCONTRES LITTÉRAIRES DE CARPENTRAS //// DEUXIÈME ANNÉE //// NUMÉRO 0 //// LUNDI 18 OCTOBRE 2023 //// UNE PRODUCTION **LES VOYAGES DE GU/LIVER**

Cette gazette est un journal en « circuit court ». Il est écrit par les participants aux ateliers proposés par les rencontres littéraires de Carpentras, saisi par les participants eux-mêmes aidés par les animateurs, mis en page dans la nuit qui suit et imprimé le matin suivant par le service reprographie de la ville de Carpentras pour être distribué à leur arrivée aux participants et à tous les lecteurs qu'il intéresse et qui veulent bien le lire. Il aborde tous les sujets et thèmes choisis par les participants aux ateliers. Sa périodicité est aléatoire et dépend du volume de la production de textes. Il est ouvert à tous les genres littéraires. Il est financé par les soutiens des rencontres littéraires de Carpentras : DRAC PACA, région SUD, conseil départemental de Vaucluse, ville de Carpentras, la SOFIA, et la fondation Jan Michalski, fondation suisse qui a décidé d'aider cette année notre projet... Reflet des travaux des groupes, cette gazette se veut également un des lieux d'échanges des démarches de création mises en œuvre dans nos rencontres. Elle portera enfin la parole des auteurs invités aux rencontres publiques en la confrontant avec celle du public et des participants.

CARPENTRAS

FRANCESCO PITTAU
LE 24 FÉVRIER 2022

Il y a des villes jaunes, des villes bleues, des villes rouges et puis il y a Carpentras qui est ocre ; ocre par les matériaux utilisés dans la construction des bâtiments, et grise à cause de la nuit qui descendait.

Le soir, même de mon arrivée, j'ai parcouru le cœur de la ville, sans but, comme j'aime à le faire dans une ville inconnue ; cette manière d'aborder une ville me permet à chaque fois de « planter des repères », d'en appréhender la géographie, d'en piocher les caractéristiques. Avec Carpentras, cette stratégie de l'errance n'a pas marché ; plus je me perdais dans Carpentras, et plus je ne parvenais pas à saisir des points d'ancrage, et quand, finalement, j'ai réussi à croiser un peu toutes ces informations contradictoires, quand j'ai cru que j'avais enfin compris quelque chose au fonctionnement de cette ville, je me suis aperçu que je me trompais. Ainsi, une rue devenue un brin familière, aboutissait à l'endroit que je venais de quitter, créant ainsi une sorte de boucle spatiale, et parfois temporelle, car cette rue était sans âge, et me projetait soudain dans un temps inaccessible jusqu'alors. Mais si les rues surprennent constamment, les maisons sont autant de surprises : on croit voir une maison banale — on pousse le regard par une porte entrebâillée, et l'on découvre une arrière-cour somptueuse, un jardin profus, ou un espace venu de la nuit des temps ; il y a telle placette qui est le conservatoire d'un silence qui paraît n'avoir jamais été troublé, telle ruelle étroite aux murs titaniques qui débouche sur la rumeur soudaine d'un boulevard jusque-là muet, avec au loin le mont Ventoux enneigé.

En me promenant dans les rues de Carpentras, en m'égarant dans le labyrinthe des rues de Carpentras Aurais-je dû dire, j'ai fini par comprendre que je me promenais dans le cerveau en pierre de la ville. La ville est vivante par ses habitants, mais aussi par sa matière ocre et solide dont on a l'impression que l'on fera jamais le tour, alors même qu'on l'aura physiquement parcourue de bout en bout.

Un labyrinthe limité et illimité en même temps.

LA CHAMBRE BLEUE

RENÉ FRÉGNI
LE 1ER DÉCEMBRE 2021

Les voyages de Gulliver commencent par cette arrivée à Carpentras, sous un ciel limpide et glacé de fin novembre. Dans la chambre bleue de l'Hôtel du Fiacre, une belle dame du XVIIIème, fort décollée et debout jusqu'au plafond me regarde déposer mes bagages. La fenêtre plonge dans une cour pleine de merles, de mésanges, de feuilles rousses et de fantômes qui circulent entre les roues de voitures à chevaux.

Le lendemain je rencontre dans le lycée Louis Giraud des élèves qui m'attendent depuis un an, leurs questions n'ont pas vieilles. Le CDI est un bistrot qui sent le café, l'amitié et le hasard. Je suis jeune et nous rions de tout. Ils ne voient pas mes cheveux gris. Le soir j'erre dans le labyrinthe blanc d'un ancien hôpital devenu la plus extraordinaire des bibliothèques, dans d'introuvables sous-sols quelques dizaines de fanatiques de mots et de voyages font cercle autour de nous pour oublier l'hiver, les virus, les infos et la peur. Le jour suivant je repars vers un nouveau lycée, Fabre, où une autre jeunesse m'attend pour me demander ce que nous mettons dans nos livres.





Dans mes livres je ne mets que la vie, la vie que je percute sur les routes, le long des rivières, dans le mystère des forêts, le fracas des villes. Nous ne parlons que d'amour, d'amitié, de peurs, de désirs, d'ombre et de lumière, de notre voyage stupéfiant entre le bien et le mal vers ce que nous serons capables de préserver de cette immense beauté qui nous fut brutalement offerte. Je n'ai plus l'âge de biaiser avec l'essentiel, ces jeunes le sentent, ils foncent tête baissée vers le désir et la peur.

J'aime ces voyages de Gulliver, ils font passer sur la ville un souffle d'intelligence et d'humanité. Je reviendrai bien volontiers parler des nuits entières avec la belle dame bleue de l'Hôtel du Fiacre, pendant quelques jours j'oublierai le temps et la rapacité des hommes.

METTRE EN COMMUN

Publiées dans ce qui est une sorte de catalogue, toutes les actions de notre festival sont maintenant programmées. Il nous faut maintenant passer à la phase suivante, telle que nous l'avons formulée dans notre projet 2023, organiser des espaces de mise en commun, d'échanges entre les différents moments du festival.

Le premier vecteur de cette mise en commun est cette gazette qui recueillera des éléments de contenu. Nous les mettrons en page et nous la ferons passer dès le lendemain dans les différents lieux du festival.

METTRE EN COMMUN

SUITE...

Le grand moment de ce partage se déroulera le samedi 25 novembre à partir de 14 heures à la bibliothèque Inguimbertaine à Carpentras. Vous y êtes toutes et tous conviés.

Il commencera par une rencontre littéraire de 14h à 16h30, cœur de notre festival.

Suivront ensuite deux moments d'échanges : Le premier, presque informel, autour des présentations que vous aurez préparées permettra à tous de connaître ce qui s'est passé pendant le festival.

Le second, moment d'échanges, animé par André Sirota permettra de faire sens commun .

LEVONS UN MYSTÈRE !

Vincent Vouilleminot avait déjà travaillé sur les illustrations qui nous ont permis tout au long de l'année d'égayer nos publications et de vous questionner peut-être.

Levons le mystère !

Toutes ces circonvolutions ouvrent des chemins, laissent imaginer des parcours... Elles nous ont été inspirées par Fernand Deligny et ses lignes d'erre.

« A l'encre de Chine, la ligne d'erre inscrit, en « trajets », ce qu'il en advient d'un enfant non parlant aux prises avec ces choses et ces manières d'être qui sont les nôtres »

(Cahiers de l'Immuable/1)

IDÉES DE RUBRIQUES

POUR LA GAZETTE

PROPOSÉES PAR VIRGINIE GAUTIER

ARPENTAGES

Arpenter collectivement le territoire constitue une véritable méthode de travail.

MICRO RECITS

Des paroles collectées donnent lieu à des micro-récits qui permettent de tracer peu à peu la carte des « cheminements ».

LEXIQUE

Un lexique, c'est un recueil de mots.

CARTES SENSIBLES

Les cartes sensibles prennent appui sur les cartes géographiques. Elles dessinent des espaces plus singuliers, des espaces subjectifs, des espaces vécus.

REPORTERS EN HERBE

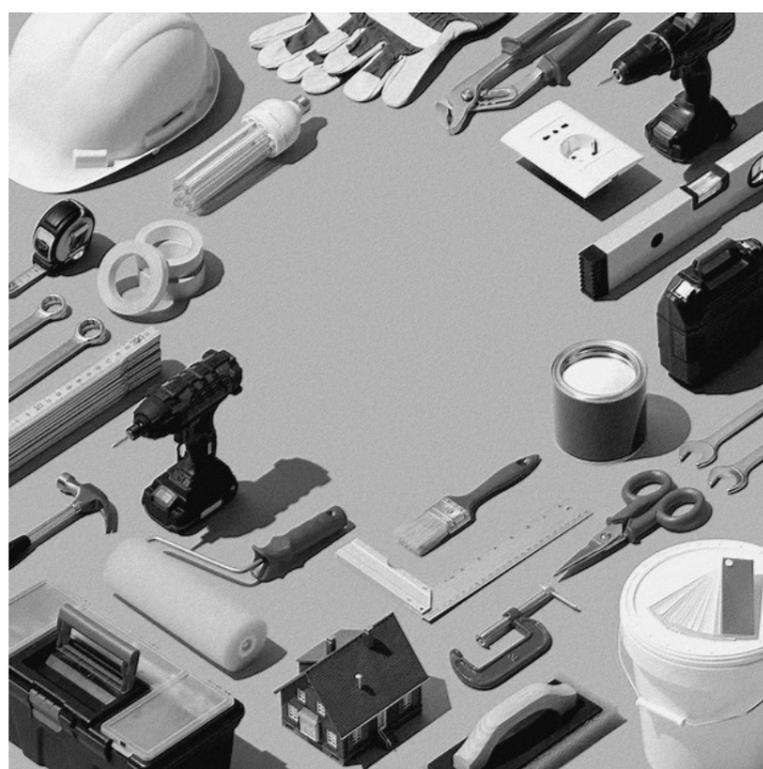
Suivez les aventures d'un groupe de reporters en herbe arpentant Carpentras. Qui sont les habitants de cette ville ? Qu'ont-ils à partager ?

NOTES SUR LE BATI

Ouvrir les portes et portails, repérer les styles architecturaux...

ET TOUTES CELLES QUE VOUS

INVENTEREZ...



SEPTEMBRE 2023

Deux classes du lycée Jean-Henri Fabre accompagnées de leurs professeurs iront visiter le jardin singulier à Saint Léger du Ventoux. Ils seront accueillis par Nathalie David et Bernard Mondon pour une journée en immersion dans la nature.

Le Parc Naturel Régional du Ventoux prendra en charge le voyage en car.

Le 24 novembre 2023, ce sont les élèves qui accueilleront dans leur lycée Nathalie David et Bernard Mondon pour une journée d'échanges.

